

Rêvons ensemble

Le 2 février, le pape François a rendu publique l'exhortation apostolique *Querida Amazonia*, « Amazonie bien-aimée ». Le P. Auguie nous introduit dans ce texte à lire en son entier.



© Erwan Darbellay

Du 6 au 27 octobre dernier, plus de trois-cents évêques, experts et auditeurs (dont une petite quarantaine de femmes) ont participé au synode Amazonie à Rome. S'il s'adresse à une zone géographique précise, ce synode n'en intéresse pas moins toute l'Église. L'espace de ce « point de vue » ne permet pas de grands développements. C'est une invitation à lire le texte qui doit être mis en lien avec le document final du synode. Souvenons-nous aussi que la Guyane française est une partie de l'Amazonie.

Le pape nous invite à rêver mais « ensemble » pour que deviennent réalité des options qui ne sont pas facultatives pour la vie de la planète, notre maison commune. On pourrait dire que ce message pour l'Amazonie actualise de manière concrète, sur le terrain, l'encyclique *Laudato Si'*.

Quatre rêves émaillés de poèmes d'auteurs amérindiens articulent le texte de l'exhortation : le rêve social, le rêve culturel, le rêve écologique et le rêve pastoral.

Dans le domaine social est réaffirmé que l'Église se doit d'être à l'écoute des pauvres, des opprimés. « Une vraie approche écologique » est aussi une « approche sociale ». La mise en garde contre un conservatisme appelle à être inventif, respectueux des

personnes et des biens. Il s'agit de sortir par le haut d'un passé qui a parfois blessé profondément. Pour les peuples amazoniens, les relations humaines « sont imprégnées de la nature environnante ». C'est pourquoi ils vivent, écrit le pape, un véritable « déracinement » lorsqu'ils sont « contraints d'émigrer en ville ». Le dialogue devient le meilleur chemin pour avancer.

Le rêve culturel : le pape utilise une image qui lui est chère ; « le polyèdre¹ amazonien ». Il est nécessaire de lutter contre la « colonisation post-moderne », et il est tout autant urgent de « prendre soin des racines ». Citant *Laudato Si'* et *Christus Vivit* (à la suite du synode des jeunes), il

souligne que la « vision consumériste de l'être humain » tend à « homogénéiser les cultures » et que cela impacte surtout les

jeunes. La diversité n'est donc pas « une frontière » mais « un pont ». Il y a à reconnaître la richesse des cultures et leur apport à la civilisation.

Le rêve écologique : cette partie de l'exhortation fait un lien clair avec *Laudato Si'*. Ainsi,

¹ Le polyèdre est une forme géométrique qui nous rappelle que, dans l'existence, tout est lié. Il y a une interdépendance dans tout ce qui compose une vie : invitation à ne pas être réducteur en simplifiant les choses à l'extrême.

écouter
“le cri de l'Amazonie”...



« S'il s'adresse à une zone géographique précise, ce synode n'en intéresse pas moins toute l'Église. » © Pixabay



prendre soin de nos frères comme le Seigneur prend soin de nous, écrit le pape, « est la première écologie dont nous avons besoin ». Les poètes, avec leurs textes, « nous aident à nous libérer du paradigme technocratique et consumériste qui détruit la nature ». Il est urgent d'écouter « le cri de l'Amazonie », dont l'équilibre planétaire dépend de la santé de cette vaste région. Chacun a sa part de responsabilité dans ce domaine, car dans le village planétaire nous sommes tous interdépendants. Le rêve pastoral ou ecclésial : l'Église n'est pas une ONG, reprend le pape. Il invite à « développer une Église au visage amazonien » à travers une « grande annonce missionnaire ». Il ne suffit pas d'apporter un « message social ». Ces

peuples ont « le droit à l'annonce de l'Évangile » au cœur de la culture amazonienne. Une meilleure articulation entre les ministres ordonnés (prêtres, diacres) devient nécessaire et aussi avec les laïcs, particulièrement les femmes. D'aucun attendait que le pape se positionne sur la question débattue lors du synode de permettre à des hommes mariés de recevoir l'ordination. Pour lui, à l'étape où nous sommes, l'essentiel n'est-il pas une meilleure coordination et surtout le fait que l'on suscite une « nouvelle vie dans les communautés » ? De nouveaux « services laïcs » sont donc nécessaires. L'avenir est donc ouvert à la créativité. ■

Ma phrase...

Nous voulons passer d'une Église cléricale à une Église synodale, cela veut dire une Église où tous participent aux décisions concernant la mission et la vie communautaire. [Proposition 21 du synode de Cayenne, février 2020]